

III.—Eh bien ! puisque le mois de Marie fait tant de conversions, produit tant de bien dans les âmes, obtient tant de grâces de toutes sortes, que ne fera pas le mois du Très Saint Sacrement, puisque ce sont les vertus, les sacrifices, la Personne même de Jésus-Eucharistie que vous honorez ? Et si vous savez faire unité de lectures, d'aspirations, de pensées, de vertus en l'Eucharistie, à la fin du mois vous aurez remporté quelque grande victoire sur vous-mêmes : votre amour aura grandi, votre grâce sera plus puissante.

Le Seigneur a dit que celui qui mangeait sa Chair et buvait son Sang avait la vie en lui : que sera-ce, si vous complétez votre communion sacramentelle par une communion de trente jours à son amour, à ses vertus, à sa sainteté, à sa vie dans le Très Saint Sacrement !

Voilà ce que c'est que de faire unité. Sans cela, vous aurez de bonnes pensées ; vous n'aurez point de principe de vie. La pluie d'orage qui ne dure qu'un instant ne fait qu'effleurer la terre ; mais la pluie fine qui dure longtemps, la pénètre et la féconde.—La pensée de l'Eucharistie, entretenue pendant un mois d'une manière suivie, deviendra une source abondante qui fécondera vos vertus, une force divine qui vous fera voler dans le chemin de la sainteté.—Nous pouvons vous dire, en parlant pure raison et selon la philosophie naturelle, que si vous vous exercez pendant un mois sur un même sujet, votre esprit en acquerra l'habitude.

Ne craignez pas que cette concentration sur un seul mystère restreigne votre horizon. L'Eucharistie renferme tous les mystères, toutes les vertus ; elle vous offre le moyen de les faire revivre et de les considérer dans leur sujet vivant et animé, présent devant vous, ce qui facilite singulièrement la méditation. Car vous voyez Jésus-Christ en l'Eucharistie ; vous voyez son vêtement sacramentel ; vous savez, par vos sens eux-mêmes, qu'il est là : l'Hostie vous parle, fixe vos yeux ; elle vous présente sensiblement Notre-Seigneur.

Que ce mois donc soit pour vous un mois de bonheur, où vous viviez dans l'intimité avec Jésus. Vous le savez, sa conversation n'ennuie jamais : *non habet amaritudinem conversatio illius*. Qu'il vous fasse faire un pas de géant dans la sainteté !

